



# PRÉSENTATION DE L'ENFANT-JÉSUS AU TEMPLE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU  
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault  
(Fontgombault, le 2 février 2020)

Mal 3,1-4  
Lc 2,22-32

Chers Frères et Sœurs,  
Mes très chers Fils,

**L**a fête de la Présentation de Jésus au Temple et de la Purification de la Sainte Vierge tombe cette année un dimanche. En tant que fête du Seigneur, elle prime sur celui-ci et nous pouvons donc la fêter ensemble. Cette fête entretient un lien particulier avec la vie consacrée, que le Pape Jean-Paul II a voulu souligner par une journée de prière.

À la demande de notre évêque, dans les diverses paroisses du diocèse, les prêtres évoqueront cette réponse particulière à l'appel de Dieu à tout quitter pour le suivre qu'est la vie consacrée. Cet appel est vécu par les contemplatifs ou les contemplatives en retrait du monde, au sein d'une clôture, ou, pour les religieux et religieuses, ainsi que les laïcs consacrés, à travers une activité apostolique. Nous nous unissons volontiers à cette action de grâces de tout le peuple chrétien pour le don fait par Dieu à l'Église de la vie consacrée, et nous portons tout particulièrement dans notre prière tant de jeunes que le Seigneur

appelle toujours à sa suite : que l'appel du Maître de la moisson trouve un écho favorable et reçoive une réponse généreuse, persévérante et radicale.

Que cette fête soit aussi l'occasion pour tous ceux qui, un jour, ont répondu à cet appel, de faire un examen de conscience sur la manière dont aujourd'hui ils y répondent encore. Dieu, lui, demeure toujours fidèle.

Mais pourquoi avoir établi un lien entre cette fête et la vie consacrée ?

La scène rapportée par l'Évangile se déroule au Temple de Jérusalem. Joseph et Marie s'y rendent pour accomplir la Loi. Tout enfant premier-né devait être offert à Dieu, puis en quelque sorte racheté par l'offrande d'un présent : un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes.

La Loi de Dieu est éducatrice. Son but est de conduire l'homme des ténèbres de l'ignorance de ce qu'il est et de sa vocation vers la pleine lumière de la communion avec Dieu. Le lieu où s'accomplit cette illumination progressive est la vie sur la terre. À travers ses commandements, qui sont d'abord une parole d'amour du Créateur à sa créature, la loi rappelle que Dieu est maître de toute fécondité, et que celle-ci demeure un don. Tout enfant est don de Dieu.

Marie et Joseph obéissent donc à la Loi. Mais Celui qu'ils portent vers le Temple n'est pas seulement un don de Dieu, il est tout à Dieu, il est Dieu. Par l'humble offrande des oiseaux, que l'on peut aussi rapprocher du « Oui » de Marie à l'Annonciation, les heureux parents manifestent le désir de l'humanité d'accueillir celui qui est venu racheter toute humanité.

Maître de la fécondité, Dieu est aussi le maître de la vie. Aussi est-il légitime que des hommes et des femmes, un jour, décident de lui donner définitivement leur vie en se consacrant

à son service, à l'image de celle qui depuis sa naissance est demeurée toute donnée à Dieu, Marie.

Le vieillard Siméon et la prophétesse Anne sont les icônes de ce don, et l'évangéliste prend soin de nous en rapporter les traits particuliers.

Siméon est un homme juste, un « craignant Dieu ». Il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. Docile à sa conduite, il monte au Temple. Il savait qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ.

Même si le texte lu ce matin s'interrompt avant, saint Luc mentionne une deuxième rencontre, celle d'Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Désormais veuve, âgée de 84 ans, elle ne quittait pas le Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. À cette heure, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Siméon et Anne avaient consacré leur vie à Dieu, et Dieu n'a pas laissé vaine leur attente. Sa présence et sa fidélité se sont manifestées par le don de la grâce, par une proximité de tous les instants. Dieu inonde toujours de grâce tous ceux qui s'offrent à lui. Soyons-en convaincus dans la foi. Aussi la vie du religieux consiste-t-elle simplement à déblayer son cœur de ce qui l'occupe, voire le pré-occupe ; « simplement », non que ce soit chose facile, mais en ce sens que c'est son œuvre unique et de tous les instants. Notre cœur en effet est souvent prisonnier de notre caractère, de notre passé, de nos habitudes. C'est au fur et à mesure de ce travail dur et âpre, humble et quotidien que, petit à petit, la lumière grandit dans nos cœurs.

En rencontrant le Seigneur, Siméon ne reste pas silencieux. Au contact de l'Enfant, le vieillard devient prophète : « Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

L'Évangile n'a rapporté aucune parole de Marie ou de Joseph en cette circonstance. Ils ont entendu la vocation de l'Enfant : « Lumière des nations ». De même qu'elle l'avait présenté aux bergers et aux mages, Marie l'offre maintenant à l'adoration de Siméon et d'Anne. Et elle conservait tout cela dans son cœur.

La Loi ancienne était éducatrice. Dieu se faisait pédagogue. Avec la venue du Seigneur, c'est une Loi nouvelle qui vient rayonner sur les peuples et les nations. Ce n'est pas une loi gravée sur des tables de pierre que le temps pourrait effacer, ou écrite sur des feuilles que le vent pourrait disperser. La Loi nouvelle est l'Enfant de la crèche qui frappe au cœur de chaque homme. La petite flamme qui brillait tout à l'heure sur nos cierges, est celle-là même qui triomphera des ténèbres du tombeau dans la nuit de Pâques. Cette Loi demeure aujourd'hui lumière proposée à notre monde si sombre. Elle n'a pas d'âge, ou plutôt, elle a l'âge de Dieu, elle est éternelle.

Si les religieux, dans le don radical de leur vie, offrent au Seigneur un cœur sans partage, et à ce titre doivent être comme un miroir de Celui qui est lumière des nations, tout chrétien, tout homme est appelé à rendre ce même service à l'humanité.

Mettons-nous à l'école de Siméon et d'Anne.

Que monte des profondeurs de nos cœurs le témoignage de l'amour de Dieu puisé dans une communion de tous les instants avec lui. Cette lumière est la seule qui puisse redonner l'espérance à notre monde si fatigué. Alors, comme Siméon, nous pourrons aller en paix, vers cette paix consolante que Dieu seul peut nous apporter.

Amen.